

# Les invités des 2èmes lectures dans les Jardins Statuaires du Baz'Art des Mots

Didier Malherbe : **dimanche 18h15**



## Pourquoi avoir voulu écrire un recueil de sonnets ?

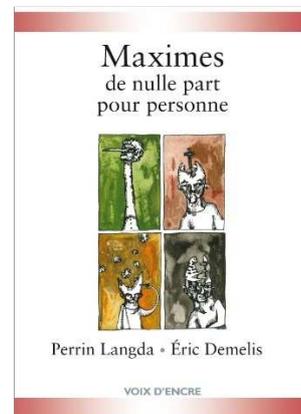
“J’ai écrit mon premier sonnet à 17 ans. La forme m’a toujours intéressé, c’est un véritable microcosme, une forme courte qui ressemble à un petit monde. Je prends souvent l’image du moulin à café à l’ancienne pour parler des sonnets. Le 1er quatrain est le réceptacle dans lequel nous mettons les grains de café, dans le 2e quatrain s’opère le moulinage et les tercets sont les tiroirs desquels nous tirons le résultat : la poudre, la dégustation. À l’oral, la lecture d’un sonnet dure une minute et s’évapore. Je suis un homme de l’oral, de l’ouïe. Avec le sonnet écrit, un retour est possible. J’aime également l’idée de penser le sonnet comme une toupie : tous deux ne tiennent que sur la pointe, le dernier vers. Mon précédent recueil, *L’Anche des métamorphoses*, était déjà un recueil de sonnets, écrits en hommage à mon instrument fétiche : le saxophone. Je remerciais le roseau de m’avoir laissé jouer de la musique grâce à lui.



Perrin Langda, Eric Demelis : **Dimanche 11h45**



Trente-cinq personnages créés du fond des labyrinthes imaginaires d’Eric Demelis, isolés dans de petites vignettes dont Perrin Langda s’est efforcé de capturer l’état d’esprit. Phrases jamais prononcées, pensées d’êtres de papier blanc, sang d’encre noire de cœurs chinés au vide. Les "Maximes de nulle part pour personne", une galerie de portraits légendés, récit à deux voix qui ne pouvait se dire à une...**Éric Demelis**, dessinateur obsessionnel, sature depuis quelques années les espaces de ses personnages torturés, imbriqués les uns dans les autres au sein de fusions macabres et tortueuses, principalement à la plume et à l’encre de Chine, sans esquisse préalable. Grand amateur de poésie, il a réalisé une incroyable multitude de livres d’artistes avec de nombreux auteurs. **Perrin Langda**, écrivain compulsif, fait des poèmes qui s’inscrivent à la moindre occasion sur le premier support venu, carnet, ordinateur, tablette ou téléphone, et finissent éventuellement par s’assembler en recueils publiés çà et là. Adeptes du vers court autant que du poème en prose, son souci de l’aspect visuel du poème l’a mené à se rapprocher de divers plasticiens.



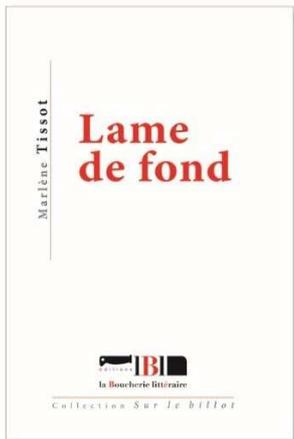
Lionel Bourg : **Dimanche 15h15**



Lionel Bourg est né en 1949 à Saint-Chamond (Loire) et réside à Saint-Étienne. Enseignant jusqu’en 1989, il se consacre depuis entièrement à l’écriture. Si son travail l’aura au fil des ans conduit à entreprendre et poursuivre la rédaction d’une sorte de Journal ininterrompu où tout ce qu’il compose, poèmes, petites proses, pamphlets, notations quotidiennes, concourt à établir un rapport au monde critique et amoureux tout ensemble, il n’en continue pas moins de rédiger des textes de plus vaste coulée, lesquels organisent en récits et essais mêlés autobiographie et quête d’une manière de sens. Son goût de la peinture, des arts marginaux, bruts, premiers, l’ont par ailleurs déterminé à développer une réflexion d’ordre « esthétique » qu’illustrent sa collaboration avec des plasticiens comme ses articles, catalogues ou contributions diverses parfois repris dans ses livres.



**Marlène Tissot : Samedi 16h30**



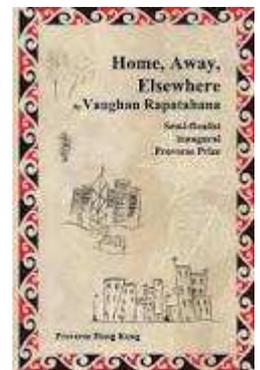
**Marlène Tissot** naît un matin par erreur, s'excuse souvent, écrit des histoires, de la poésie jusque dans ses romans, fait des photos loin des clichés, bricole des objets, répare des machines à laver, cuit trop ses confitures, joue parfois avec le feu, n'aime pas tellement parler. Dans sa trousse à outils, les choses du quotidien sont ses crayons de couleur.



**Vaughan Rapatahana : Dimanche 16h**



Vaughan Rapatahana est un écrivain et un critique néo-zélandais. Bien que peut-être mieux connu pour sa poésie, sa bibliographie comprend également la fiction en prose, le matériel éducatif, les articles académiques, la philosophie et les critiques linguistiques. Rapatahana est d'ascendance maorie, et beaucoup de ses travaux traitent des sujets de la répression coloniale et de la rencontre culturelle. Ses écrits ont été publiés en Nouvelle-Zélande et à l'étranger. En 2009, il était demi-finaliste du Prix Proverse et en 2013 finaliste du prix Erbacce pour la poésie. En 2016, Rapatahana a remporté le prix Proverse Poetry.



**Laurine Roux : Samedi 14h45**



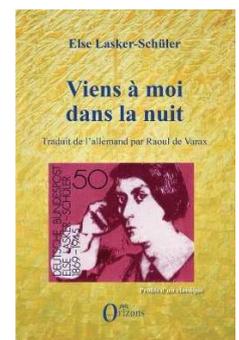
Si *Une immense sensation de calme* était un roman américain, la critique pavlovienne grimperait aux rideaux en criant au génie devant ce mélange de *nature writing*, de conte mythologique et d'épopée des corps perdus et retrouvés. Mais *Une immense sensation de calme* est d'abord un livre de nulle part et c'est pour cela qu'il est si beau. On oublie trop souvent, n'est-ce pas, que les pays sans légende meurent de froid et il a fait déjà plutôt frisquet ces temps-ci, y compris dans la littérature, pour se permettre de passer à côté d'*Une immense sensation de calme* et du talent de Laurine Roux, une Circé qui fait infuser le rêve dans un réel lui-même incertain. Du grand art.



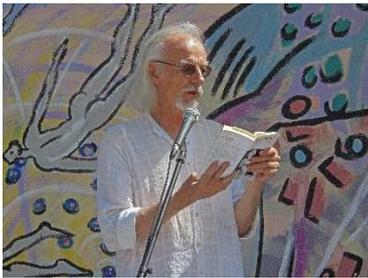
**Raoul de Varax: Dimanche 11h**



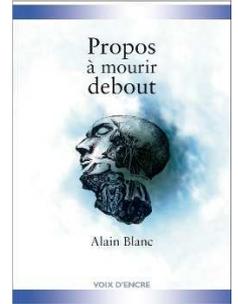
Raoul de Varax, est né à Lyon en 1947. Au collège et au lycée il suit un cursus de lettres classiques (latin et grec). Études scientifiques à Lyon et diplômé de l'École de Chimie de Lyon. Il s'initie à l'allemand au Goethe Institut de Lyon (1968), puis poursuit son étude de l'allemand par l'obtention d'un DEUG (1984) et de plusieurs certificats de licence, dont deux de linguistique (1985), à l'Université de Lyon. Il est passionné depuis plus de quarante ans, par la langue et la littérature allemandes. On note sa publication de traductions d'Hölderlin dans la revue *Première Ligne* (2012) ; sa présentation d'une petite anthologie de cinq poètes expressionnistes allemands (Trakl, Heym, Benn, Lasker-Schüler, Stadler), dans le n° 28 de la revue *NUNC* (octobre 2012) ; sa traduction des *Hymnes à la Nuit* de Novalis aux éditions l'Atelier du Grand Tétras (juin 2014) ; sa traduction des *Hymnes* d'Hölderlin, aux Éditions des Vanneaux (juin 2014).



Alain Blanc et les éditions Voix d'encre **Dimanche à 19 h en performance avec Jacob Reymond**



« Voix d'encre une maison tant pour le verbe que pour les arts plastiques [...] car à nos yeux, éditer poètes et artistes – en leur offrant un espace typographique de qualité avec des livres de chair et d'encre – s'apparente en quelque sorte à une utopie concrète. A cet idéal qui permet des livres issus d'une collaboration active, féconde, exempte de précipitation et sourde aux sirènes du mercantilisme. Livres, des livres à trois voix, celles de l'artiste et du poète, celle aussi de l'éditeur. Le livre ? Il est parfois cette scène de papier où s'exerce une mutuelle aimantation entre ces gestes majeurs que sont un poème et une œuvre graphique. Cette irremplaçable croisée d'expressions multiples, cet entrelacement de deux arands imainaires de l'homme. »



Dominique Sampiero : **Samedi 18h**



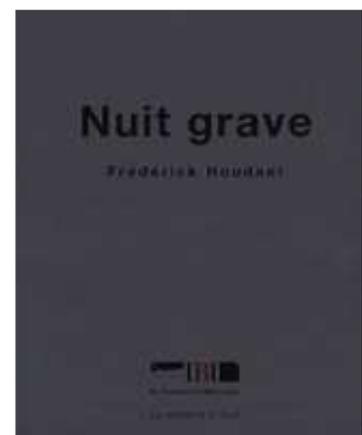
Ensemble de proses nées lors d'une insomnie, la nuit de la saint Valentin. Une consolation est imaginée dans cette conversation avec une robe. Ce texte cousu à l'endroit à l'envers invente une doublure au manque pour rendre supportable la douleur. Chaque prose imagine une photographie à laquelle s'adresse notre solitude. Dominique Instituteur et directeur d'école maternelle, il quitte l'Éducation Nationale en septembre 1999, pour se consacrer entièrement à l'écriture. Poète, écrivain, scénariste, il anime également des ateliers de parole et de création



Frédéric Houdaer : **Dimanche 17h30**



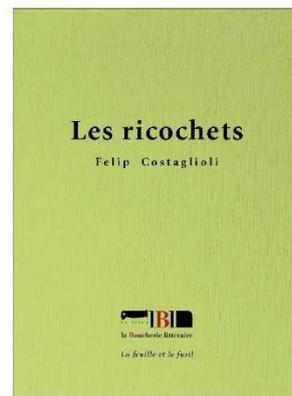
Frédéric Houdaer (prononcez « HouDAR ») est né à Paris avant de s'installer en haut d'une colline lyonnaise (*la Croix-Rousse*). Ayant grandi dans les années 70, il n'a plus grand-chose à apprendre en matière de secte millénariste. Il est aujourd'hui persuadé que la fin du monde a bel et bien eu lieu (une fois, deux fois, dix fois). Faute d'avoir le coup de crayon nécessaire pour l'évoquer dans une bande dessinée, il vient de commettre un roman sur le sujet. Sans demander l'autorisation à quiconque.



**Felip Costaglioli : Dimanche 14h45**



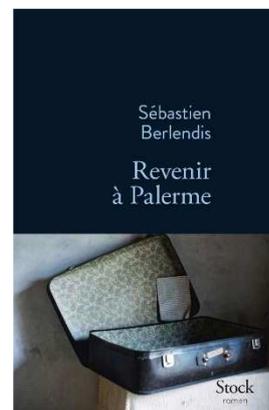
Vit depuis 25 ans aux États-Unis dans le Minnesota et enseigne l'esthétique du cinéma à St Cloud State University. Il écrit poèmes et nouvelles en catalan, français et anglais. Il poursuit aussi un assidu travail de traduction de poètes divers dans ces trois langues. A publié une quinzaine d'ouvrages de poésie en Espagne et en France. Collabore en tant que performeur avec plasticiens, vidéastes, compositeurs et musiciens au sein de spectacles où s'allient image, son et poésie.



**Sébastien Berlendis : dimanche 15h30**



Habités par la hantise de la disparition, les romans suggestifs et sensuels de Sébastien Berlendis cadrent les corps - désirants, dansants, corps fantômes hantant des lieux laissés à l'abandon. Il s'en dégage une mélancolie intemporelle qui tient moins du regret que du désir de rendre présent ce qui n'est plus. Il se défend d'ailleurs de toute nostalgie passiste : "*Je ne veux pas revenir en arrière.*"



**Karinn Helbert, Christian Belhomme: Samedi à 19 h**



Depuis que Christian a découvert le texte de Violette Ailhaud " L'homme semence » il s'est mis dans la tête de créer un spectacle en demandant à Karinn Helbert, magnifique joueuse d'orgue de verre de vous faire découvrir à voix haute ce récit merveilleux publié aux éditions Parole. Une première



## Antoine Gallardo et ses éditions de la boucherie littéraire : Samedi 16h30



Antoine Gallardo né en 1972, vit et travaille dans le Vaucluse. Directeur des éditions de poésies la Boucherie littéraire. Fondateur depuis 2015 du premier festival estival de poésie à voix haute en région P.A.C.A. : *Poésie nomade en Provence*. A imaginé un concours de poésie francophone pour enfant de 7 à 12 ans (scolarisé ou non) *Les premiers poètes* qui se veut un tremplin de la conscience d'un soi poète. Créateur et organisateur de plusieurs salons du livre notamment *Les Beaux jours de la petite édition*. Est à l'origine d'une cent-cinquantaine de rencontres littéraires et artistiques dans divers lieux et avec de nombreux partenaires. Formé aux métiers du Livre, a été libraire pour les autres avant de créer sa propre librairie, animateur d'ateliers d'écriture poétique. Écrit de la poésie. A rejoint le collectif Écrits/Studio en juillet 2017. Publication en revue et livre depuis 1996.

## Manuel Van Thienen: Dimanche 14h



Sculpteur plasticien, il travaille le bois, l'assemblage de matériaux et le modelage ; dessine (encres), colle (photomontages), grave (linogravure) et peint. Photographe et vidéaste il travaille en numérique. Céramiste, il cuit en raku. Musicien, il compose sur ordinateur. Poète et traducteur, il a fondé la revue *Sur le Dos de la Tortue*. Il traduit pour de nombreuses revues en Europe et a fait publier une douzaine d'ouvrages d'auteurs étrangers.

## Jean Darot et Marie Clauwaert : samedi 18h30



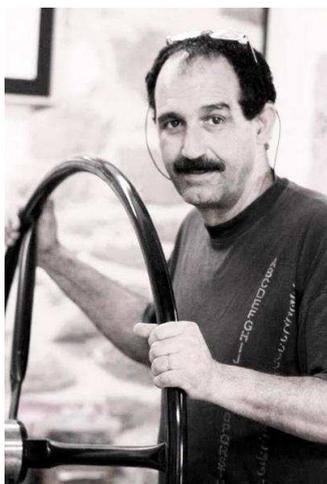
### Donner la parole, c'est donner la vie.

Donner la parole, c'est la moindre des choses pour un éditeur. Car donner la parole c'est donner la vie au partage, à l'échange et à la diversité des idées, des savoirs, des rêves, des souvenirs. Chez Parole, c'est également ouvrir une fenêtre sur ce monde rural qui est le nôtre et dont la voix et les langues sont souvent peu entendues. Pour autant, nous n'avons pas de frontières. Notre pays de paroles ne fait qu'un avec le reste du monde. Il s'étend jusqu'à embrasser la totalité de la terre, tant que celle-ci reste ronde.

### La liberté et la coopérative

Notre maison d'édition est à la fois libre et coopérative. Elle appartient à ceux qui font que les livres sont vivants : aux auteurs, aux lecteurs sans lesquels aucun livre n'a de sens, aux graphistes, imprimeurs, libraires, etc. C'est parce que tous coopèrent à cette biblio diversité que notre société coopérative mérite son nom.

## Hakim Beddar



### Le facteur Cheval (1836 – 1924)

« Joseph Ferdinand Cheval, connu sous le nom de facteur Cheval né à Charmes sur l'Herbasse (Drôme) le 19 avril 1836 et mort le 19 août 1924 à Hauterives (Drôme), est un facteur français célèbre pour avoir passé 33 ans de sa vie à édifier « Le palais idéal », considéré comme un chef-d'œuvre d'architecture naïve. »

### Par

### Hakim BEDDAR

Une gravure en hommage à Ferdinand Cheval, déclinée en plusieurs couleurs, tirages limités à 20 exemplaires et quelques hors commerce.

Hakim Beddar, ADAGP 2018 Estampe en technique mixte sur papier vélin d'Arche 250 g, deux passages, gaufrage rehaussé en couleur à la main,

Titre : Le facteur Cheval, dimension de la gravure 32 x 24 cm, sur papier 50 x 40 cm, année 2018.

« J'ai visité pour la 1ère fois le palais idéal du facteur Cheval dès mon arrivée en France, il y a vingt ans.

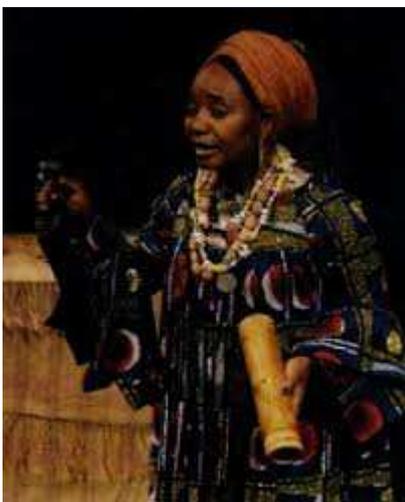
J'ai découvert un chef d'œuvre de l'art brut, un héritage culturel qui rayonne à travers le monde, un travail formidable réalisé par un seul homme. Modeste, visionnaire et rêveur à la fois, il nous a transmis à travers son architecture naïve et ses citations, une invitation à l'imaginaire, l'obstination et au voyage dans un monde féérique. Il nous a laissé une œuvre toute en couleurs... »

**Andre Cohen: Samedi 15 h**



Homme de théâtre et auteur, il donne des lectures de poésie contemporaine. De sa terre natale, il garde la musicalité. Dans mon pays, dit-il, on parle au son du violon et de la derbouka. Il publie un roman "La lèvre du vent" aux Editions L'Harmattan ; il y évoque l'Algérie, une terre où les traditions juives et berbères se sont mêlées au long des siècles. En 2006, il participe à un collectif de créateurs "31 minutes", un itinéraire entre l'image et le trait, l'écriture et la voix. Apparaît alors une écriture plus sobre. «le sourire de l'absente», paru aux Editions L'Atelier du Hanneçon, est dans ce cheminement. Un texte sur l'exil, le voyage, le double, le masculin et le féminin ; il y a les pays du sud, les pays du nord, les peintures de Giorda et de Modigliani qui bouleversent sa perception, l'amènent à une autre musicalité. Il donne une lecture-récital de ce texte, fidèle aux mots de Léopold Sédar Senghor : "le poème n'est accompli que s'il se fait chant, parole et musique en même temps".

**Virginie Mouanda : samedi 17h15 et dimanche 16h45 ( enfant dès 4 ans )**



Romancière et conteuse, elle est originaire du Congo et du Cabinda. Après le Congo, elle a vécu à Grenoble où elle travaillé avec le Centre des Arts du Récit en Isère, Elle habite désormais dans les Yvelines. Elle a appris à conter au milieu d'autres enfants pendant les soirées de clair de lune et aussi parfois le soir dans la nuit ténébreuse de la saison sèche à Tchitanzi, un petit village du Congo. La transmission orale a fait l'essentiel de son éducation par sa Grand-mère. L'univers du conte est à la fois une réflexion de la vie et le domaine du rêve et de l'évasion.

Contes pour les enfants et les adultes .....

**Jacob Reymond : dimanche 19 h en performance avec Alain Blanc**



Jacob Reymond, un artiste autodidacte qui, de Crest à Aix en Provence, en passant par Paris et Hanoï, a parcouru du chemin...  
Il vit avec la musique, elle est partout avec lui, dans sa tête, son cœur, son œuvre. Comme de grands artistes avant lui, Kandinsky, Klee ou De Staël, il peint la musique, ses rythmes, ses sensations, les couleurs qu'elle lui inspire...C'est un artiste multiple, aventurier de l'art, il nous surprend, nous amuse, nous séduit...Voilà pourquoi nous avons voulu vous le faire

